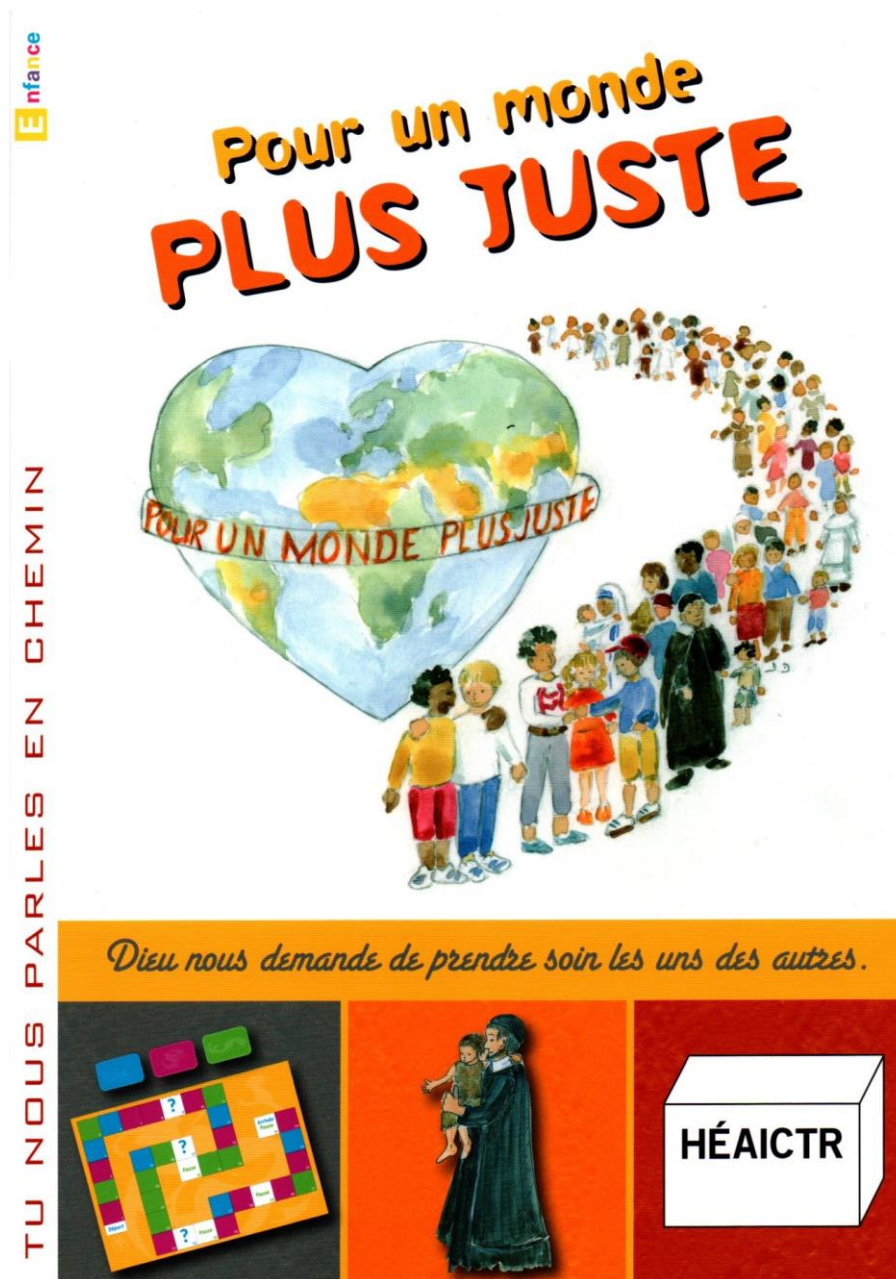


# Complément de repères bibliques au module « Pour un monde plus juste »



### Trois fiches de repères bibliques

- . Dieu s'engage pour les petits de son peuple (Deutéronome 12,1 ; 15, 7-8, 10-11)
- . A la suite de Jésus, les premiers chrétiens partagent leurs biens (Actes 4,32-35)
- . L'hymne à la charité de Paul (1Corinthiens 12,31 et 13,1-2, 4-7, 13)

**Dossier réalisé par le Service Diocésain de la Parole**

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

Dieu s'engage pour les petits de son peuple

Texte du Deutéronome 12,1 ; 15,7-8, 10-11 - Traduction liturgique

Voici les décrets et les ordonnances que vous veillerez à mettre en pratique dans le pays que le Seigneur, le Dieu de vos pères, t'a donné en possession ; vous les mettrez en pratique aussi longtemps que vous vivrez sur ce sol [...] Se trouve-t-il chez toi un malheureux parmi tes frères, dans l'une des villes de ton pays que le Seigneur ton Dieu te donne ? Tu n'endurciras pas ton cœur, tu ne fermeras pas la main à ton frère malheureux, mais tu lui ouvriras tout grand la main et lui prêteras largement de quoi suffire à ses besoins [...] Tu lui donneras largement, ce n'est pas à contrecœur que tu lui donneras. Pour ce geste, le Seigneur ton Dieu te bénira dans toutes tes actions et dans toutes tes entreprises. Certes, le malheureux ne disparaîtra pas de ce pays. Aussi je te donne ce commandement : tu ouvriras tout grand ta main pour ton frère quand il est, dans ton pays, pauvre et malheureux.

Deutéronome

Cinquième livre de la Bible, il clôt ce que les Juifs appellent la Torah. Il est **un rappel vibrant attribué à Moïse de toute l'œuvre de Dieu en faveur de son peuple pour le libérer d'Égypte et le mener sur les chemins de la Terre promise**. Ce livre était très connu au temps de Jésus qui s'y réfère volontiers. C'est l'un des livres les plus cités par le Nouveau Testament. **Ce livre alterne des récits du voyage du peuple d'Israël dans le désert et des passages législatifs.**

Sources : *Panorama et Ze Bible*

**Deutéronome**, du grec *deuterô nomos* qui signifie «**deuxième loi** ». C'est le dernier livre du Pentateuque qui en contient cinq : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome. **C'est le livre de la Loi donnée par Dieu à Israël, par l'intermédiaire de Moïse.** Le thème de la fidélité et l'obéissance au Dieu d'Israël qui a sauvé et béni son peuple, constituent le « leitmotiv ».

D'après *Eglise catholique en France*

Plan du livre du Deutéronome

1,1 à 4,43 : Rappel historique et recommandations  
4,44 à 11,32 : Dieu et son alliance  
12,1 à 26,19 : Exposé de la loi  
27,1 à 34,12 : Dernières paroles de Moïse

*Ze Bible*

L'apparition des pauvres

C'est par la voie de la sédentarisation d'Israël et par le contact avec les cités cananéennes organisées que les miséreux feront leur apparition (moins comme des indigents – ce qu'ils sont aussi – que comme des opprimés, des inférieurs). Le rêve du temps de Moïse s'en est allé. « Il y aura toujours des pauvres dans votre pays » proclame le livre du Deutéronome (Dt 15, 11). Non qu'il faille s'y résoudre. C'est plutôt que **l'accueil de l'indigent devient la véritable mission du croyant.**

*Le pauvre, huitième sacrement*

O. Pety et B. Lorenzato - Médiaspaul - 2008 – p. 24

La terre d'Israël

La terre d'Israël a été promise puis donnée aux tribus d'Israël après l'Exode. Or **cette possession est conditionnée par la fidélité à l'alliance.**

*Pour Lire l'Ancien Testament* – G. Billon et P. Gruson  
Cerf – 2007 – p. 61

La bénédiction divine

Le Deutéronome enseigne une morale du bonheur ; les discours mis dans la bouche de Moïse visent à convaincre chaque Israélite que **la fidélité à l'Alliance apporte la bénédiction divine**. Celle-ci assure avant tout la fécondité ainsi que la sécurité, la longévité et la réussite.

*Pour Lire l'Ancien Testament* – p. 61

L'engagement de Dieu pour les petits

Au fil de la Bible retentit la même exigence, le même rappel de l'engagement de Dieu pour les petits de son peuple. **C'est le commandement posé dans le livre du Deutéronome** : « Tu n'endurciras pas ton cœur, ni ne fermeras ta main à ton frère pauvre. [...] Tu dois ouvrir ta main à ton frère, à celui qui est humilié et pauvre dans ton pays », Dt 15, 7-11.

*Le pauvre, huitième sacrement* – p. 36

Commandement

Le mot sonne de manière impérieuse en français. Il n'en est rien en hébreu : **le commandement est considéré comme un cadeau de Dieu, une sorte de flèche de signalisation pour nous guider sur la route du bonheur et de la vraie liberté.** « Gardez les commandements et vous serez heureux », disait déjà le Livre du Deutéronome.

*Panorama*

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

A la suite de Jésus, les premiers chrétiens partagent leurs biens

**Actes des Apôtres, chapitre 4, versets 32 à 35 – Traduction liturgique**

La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun. C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous. Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient, et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun.

**Evangelie de Luc et Actes des Apôtres,  
un livre en deux volumes**

A la suite de son Evangelie, Luc relate les débuts du mouvement de Jésus et la mission des apôtres **Pierre et Paul**. Le texte qui fut appelé vers la fin du deuxième siècle « **Actes des Apôtres** » livre des informations sur la vie des premières communautés fidèles à l'enseignement du Christ ressuscité, et tente d'expliquer l'étonnant succès de ce mouvement en dépit des oppositions qu'il a rencontrées.

**Dans l'esprit de Luc, son Evangelie et les Actes constituent une seule œuvre.**

Les deux tomes ont dû être rédigés à peu près simultanément, vers 80-90.

**Les traits de la communauté chrétienne :**

Les sommaires des Actes (Ac 2, 42-47 ; Ac 4, 32-35 et Ac 5, 12-16) donnent de la communauté l'image d'une intense communion fraternelle.

Quatre traits sont mis en évidence, que Luc considère comme les quatre marques fondamentales de l'Église :

- **la persévérance dans l'écoute de l'enseignement apostolique**, qui enrachine l'Église dans la Parole reçue ;
- **la communion entre frères et sœurs**, qui va jusqu'au partage des biens ;
- **la fraction du pain**, qui renvoie à la célébration eucharistique au cours de repas fraternels ;
- **la pratique de la prière**, au Temple et à domicile.

Cette vie exemplaire attire sur le groupe la faveur du peuple, « et chaque jour, le Seigneur adjoignait à la communauté ceux qui seraient sauvés » (Ac 2, 47).

Daniel Marguerat, Biblia n°38, p.11

**L'Église de Jérusalem**

Les chapitres qui suivent le récit de la Pentecôte (2,42 à 8,1a) évoquent la vie de la toute première communauté à Jérusalem. Ils conjuguent quelques vues d'ensemble présentant une vue qui semble idyllique de cette communauté, et des épisodes particuliers qui montrent davantage les difficultés de cette vie au quotidien.

Les derniers versets du chapitre 2 présentent une première vue d'ensemble, un premier « sommaire », comme on dit parfois (2,42-47).

Les chapitres suivants développent chacun une dimension de cette vie de la communauté : l'organisation interne (4 ,32-35), les rapports avec l'extérieur (5,11-16).

Marc Jacob - *Les Actes des Apôtres*  
Lisons la Bible – Nouveau Testament 2  
ACO - p. 14-15

**Une communauté fraternelle**

Ce tableau est d'une extrême importance pour Luc : sitôt baptisés, les croyants s'engagent dans une fidélité de vie.

L'Esprit-Saint provoque la naissance d'une communauté qui ne vise pas d'abord à assouvir les besoins religieux individuels ; elle organise **un vivre ensemble**, qui témoigne d'un Salut partagé.

L'Évangile n'est donc pas confiné au rang de croyance ; il crée **une qualité de vie** où la grâce reçue se décline en attention aux besoins d'autrui et en partage des ressources.

Aux yeux de Luc, la force évangélisatrice de l'Église tient à ce rapport changé à Dieu et à autrui.

*Les Actes des Apôtres – Dossier 3*  
enviedeparole.org

### Partager les biens

**L'unité, la communion dont parle Luc ne se réduit pas à de bons sentiments. Elle affecte les croyants au niveau le plus concret qui soit, au plan économique.** La foi en Jésus-Christ ne peut pas ne pas se traduire par des actes concrets qui créent de nouveaux rapports entre les hommes, d'abord à l'intérieur même des communautés chrétiennes.

Par ailleurs, il est intéressant de constater que les formules employées par Luc sont empruntées à un certain nombre d'auteurs profanes de son temps, vantant comme un âge d'or révolu ou comme un rêve utopique une vie commune idéale. **La communauté totale des biens correspondait donc aux aspirations des habitants des grandes villes de l'empire romain.**

**Le partage des biens s'attaquait à l'un des fondements de la société romaine.** L'argent, la possession de biens maintenaient des barrières infranchissables entre groupes humains. Elle distinguait des hommes pleinement hommes, jouissant des pleins droits civiques, et une sous-humanité maintenue dans un état de sujétion.

**Le partage des biens n'est donc pas un modèle à imiter.** Il appartient à chaque génération de chrétiens de découvrir par quelles pratiques elle répondra aux aspirations, aux besoins vitaux des hommes de son temps.

Marc Jacob - *Les Actes des Apôtres*  
Lisons la Bible – Nouveau Testament 2 - ACO - p. 14-15

### Un idéal de l'Ancien Testament

**Il importe avant tout à Luc de souligner que la nouvelle vie après la conversion touche le concret de l'existence quotidienne et transforme les relations humaines.**

**Cet idéal réalise l'espérance de Dt 15,4 :** que personne dans la communauté ne soit indifférent à la détresse de l'autre (v. 34). Il répond aussi à l'idéal grec de l'amitié formulé par Aristote : « Aux amis, tout est commun » [*Éthique à Nicomaque* 9,1].

*Le Nouveau Testament commenté*  
Bayard – Labor et Fides p. 533

### Un portrait idéalisé ?

Luc est souvent accusé de brosse un portrait idyllique de l'unité de la première Église à Jérusalem ; l'image correspondrait plus à l'idéalisation qu'en fait l'auteur qu'à la réalité, qui aurait été nettement moins brillante.

Une chose est claire : Luc n'a pas inventé ce qu'il dit du groupe des premiers chrétiens. Des renseignements lui ont été communiqués sur une intense fraternité vécue à Jérusalem ; la générosité des croyants aisés a permis un partage des biens qui visait à secourir les adeptes nécessiteux.

A la même époque des écrivains nous rapportent des expériences similaires de communautés rattachées à Pythagore (Jamblique) ou de groupes esséniens rattachés à Qumrân (Flavius Josèphe). Les premiers chrétiens ne furent donc pas les seuls à pratiquer le communautarisme économique.

Il semble toutefois que Luc généralise un mode de vie ecclésiale qui fut, peut-être, la caractéristique d'un seul petit groupe. Il donnerait ainsi **valeur fondatrice**, dans son récit, à l'expérience de quelques-uns. Pour lui, en effet, **l'Évangile doit se traduire en une gestion généreuse des biens** (voir Lc 6,20-26 ; Lc 16 ; Lc 21,1-4).

Biblia n°38, p.11

### Un partage des tâches

Il semble bien qu'ici, Luc nous suggère ce que doit être le partage des tâches entre les baptisés : **aux Apôtres est dévolue la charge de la proclamation de la Parole :** « C'est avec une grande force que les Apôtres portaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. » **À l'ensemble des baptisés, le témoignage de la Résurrection par l'action :** la mise en œuvre de l'unité et du partage. Une chose est certaine, la grâce généreusement dispensée à tous : « La puissance de la grâce était sur eux tous. » En elle seule, effectivement, nous pouvons puiser la force de l'unité de cœur et d'âme et celle tout aussi exigeante du partage.

*Les fiches bibliques de Panorama* – 19 avril 2009 –  
Deuxième dimanche de Pâques - B

### Kérygme

Dans le monde grec, lorsqu'une nouvelle importante était proclamée dans la cité, on l'appelait "kérygme" ; ce qui veut dire proclamation, annonce publique. Les évangélistes reprendront ce terme, sous sa forme verbale, pour désigner le fait d'annoncer la Bonne Nouvelle (ou Évangile).

Ce terme "kérygme" est devenu dans les études sur les Actes des Apôtres, le mot technique pour désigner **l'annonce de Jésus reconnu Christ et Seigneur par sa résurrection.** Ces proclamations sont mises tantôt dans la bouche de Pierre, tantôt dans celle de Paul. L'intérêt de ces proclamations est de former une sorte de "mini-évangile", le plus souvent très archaïque, où est concentré l'essentiel de l'Évangile : l'annonce chrétienne de Jésus Messie et Seigneur.

Alain Marchadour - Dossiers de la Bible n°49

Fiche de repères bibliques réalisée par le Service diocésain de la Parole

L'hymne à la charité de Saint Paul

1<sup>ère</sup> lettre de Paul aux Corinthiens, 12, 31 et 13, 1-2, 4-7 et 13 – Traduction liturgique

Recherchez donc avec ardeur les dons les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence. J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.

L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.

Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

Pour situer le texte

Les relations entre Corinthe et Paul ont duré pratiquement une dizaine d'années. Mais il ne nous reste que deux lettres.

La première lettre date de 54-55 ou 56-57. Elle est écrite à Ephèse alors que des divisions ont éclaté au sein de la communauté. **En s'engageant dans des conflits de personnes, les Corinthiens se sont détournés du Christ comme fondement de la communauté.** Paul leur montre que chacun a sa place dans la communauté au point qu'elle est « corps du Christ ». **Il les invite à juger de chaque question en fonction de l'amour dont il fait l'éloge dans son hymne à la charité (1Co 13).**

D'après *Pour lire Saint Paul* – Cerf 2008 – p. 77 à 79

Contempler le mystère de l'Amour de Dieu

Après avoir énuméré les différents dons que l'Esprit Saint fait aux membres du Corps du Christ dans leur diversité, Saint Paul affirme que **le plus précieux des dons que nous fait l'Esprit-Saint c'est l'Amour.** C'est lui qui donne valeur à tous les autres. Ce n'est donc pas une leçon de morale que Paul nous dispense ici, mais la contemplation d'un mystère qui nous dépasse. Car, en fait, avant de parler de nous, **ce texte de Paul parle d'abord de Dieu, il contemple le mystère de l'amour de Dieu ; à chaque fois que nous rencontrons le mot «Amour» dans ce texte, nous pourrions le remplacer par le mot « Dieu ».**

D'après *les commentaires de Marie-Noëlle Thabut*  
4<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire année C

Audace des propos de Paul

La science, la générosité, et même la foi et le courage, le don des langues ou de prophétie, ne sont que des enfantillages au regard de la seule valeur qui compte, l'amour. **Quand on pense à l'importance que les Corinthiens attachaient à l'intelligence, à la naissance, à la condition sociale, on mesure mieux l'audace des propos de Paul.** Toutes ces soi-disant valeurs auxquelles nous tenons tant, nous aussi, ne sont que des balayures, comme Paul le dit ailleurs. Puisque **les plus grandes vertus elles-mêmes ne sont rien si elles ne sont pas irriguées uniquement par l'amour de Dieu lui-même.** Voilà qui remet les choses à leur place. Une fois de plus, on entend résonner les béatitudes : seuls les pauvres de cœur savent accueillir en eux les richesses de Dieu.

D'après *les commentaires de Marie-Noëlle Thabut*

Un catalogue de ce que l'Amour nous rend capables de faire

Paul fait l'inventaire du don qui nous est fait, le catalogue des possibilités infinies de dépassement qu'il nous offre. Les quinze comportements que Saint Paul énumère dans son inventaire, loin d'être des utopies, sont les réalités étonnantes que l'expérience fait découvrir : réellement, on le sait bien, l'amour et l'amour seul permet à ceux qui aiment, à ceux qui s'aiment, d'atteindre des sommets de patience, d'oubli de soi, de douceur, de transparence, de confiance totale, et en définitive, de joie profonde. **C'est l'amour de Dieu, c'est-à-dire donné par Dieu, qui, seul, peut faire de nos communautés les témoins que le monde attend.** Inversement, on peut lire dans ce texte de Paul **un bon catalogue de critères pour juger nos comportements individuels et collectifs.**

D'après *les commentaires de Marie-Noëlle Thabut*